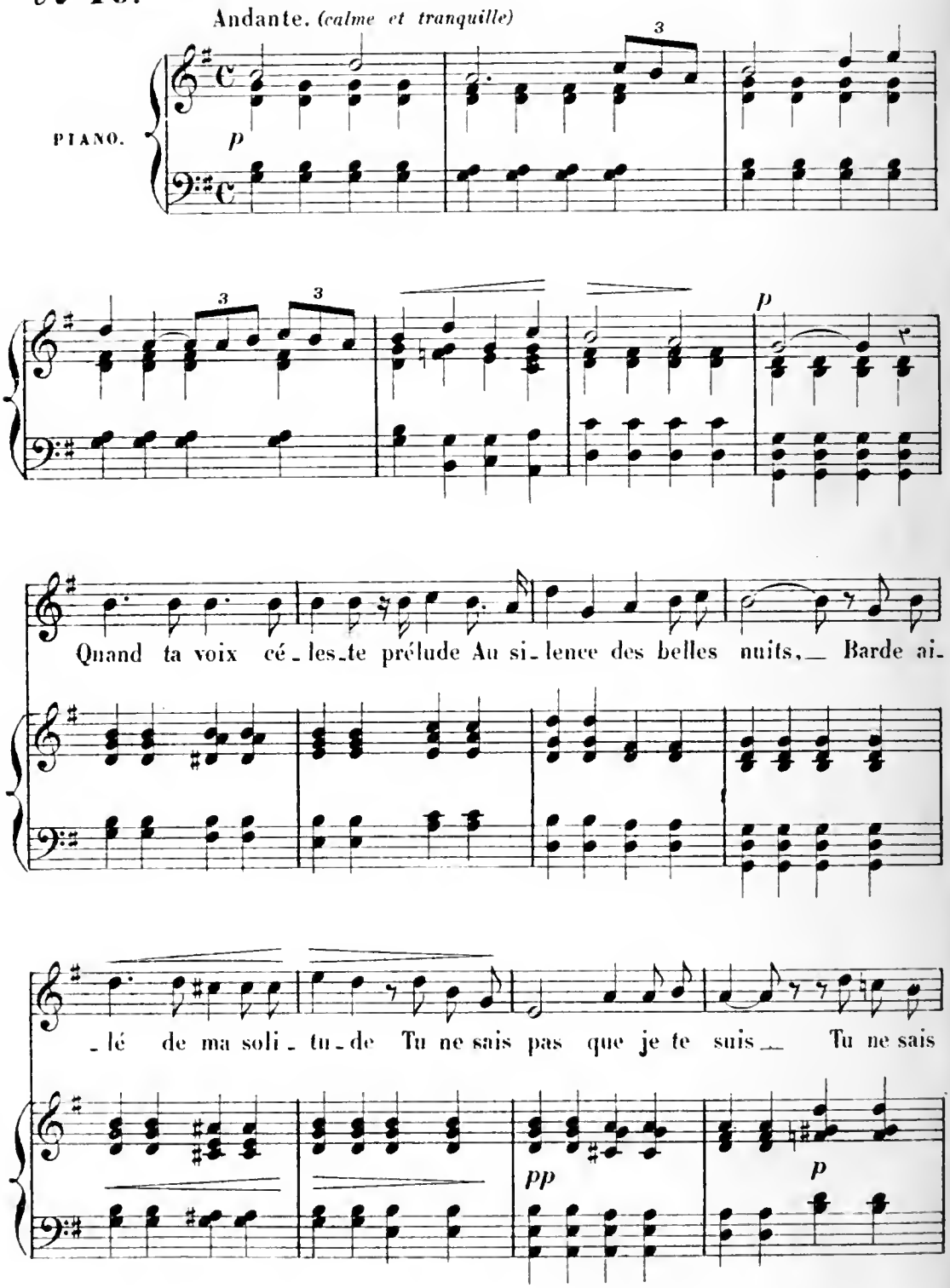
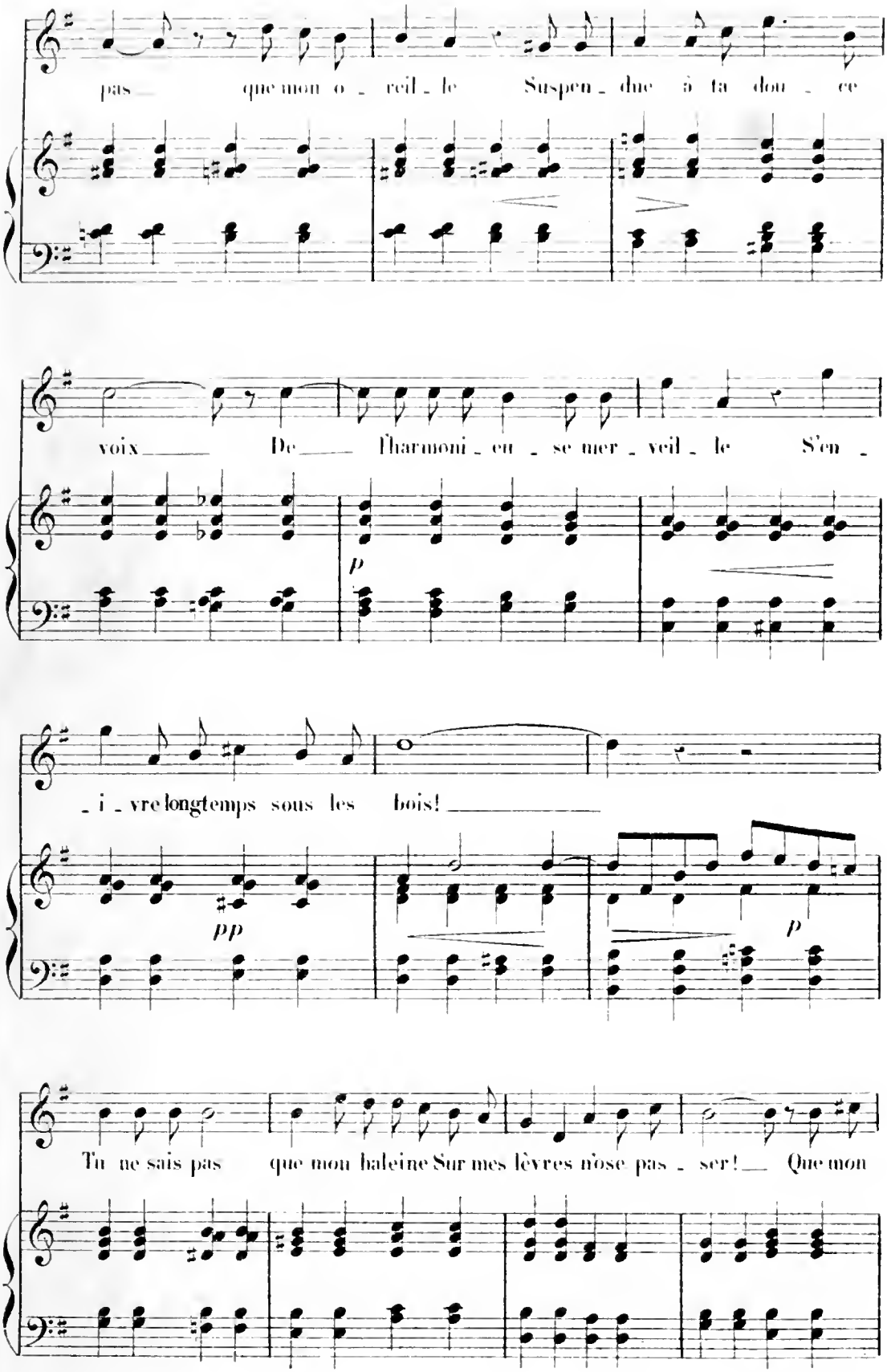
AU ROSSIGNOL

Poésie de A de LAMARTINE.

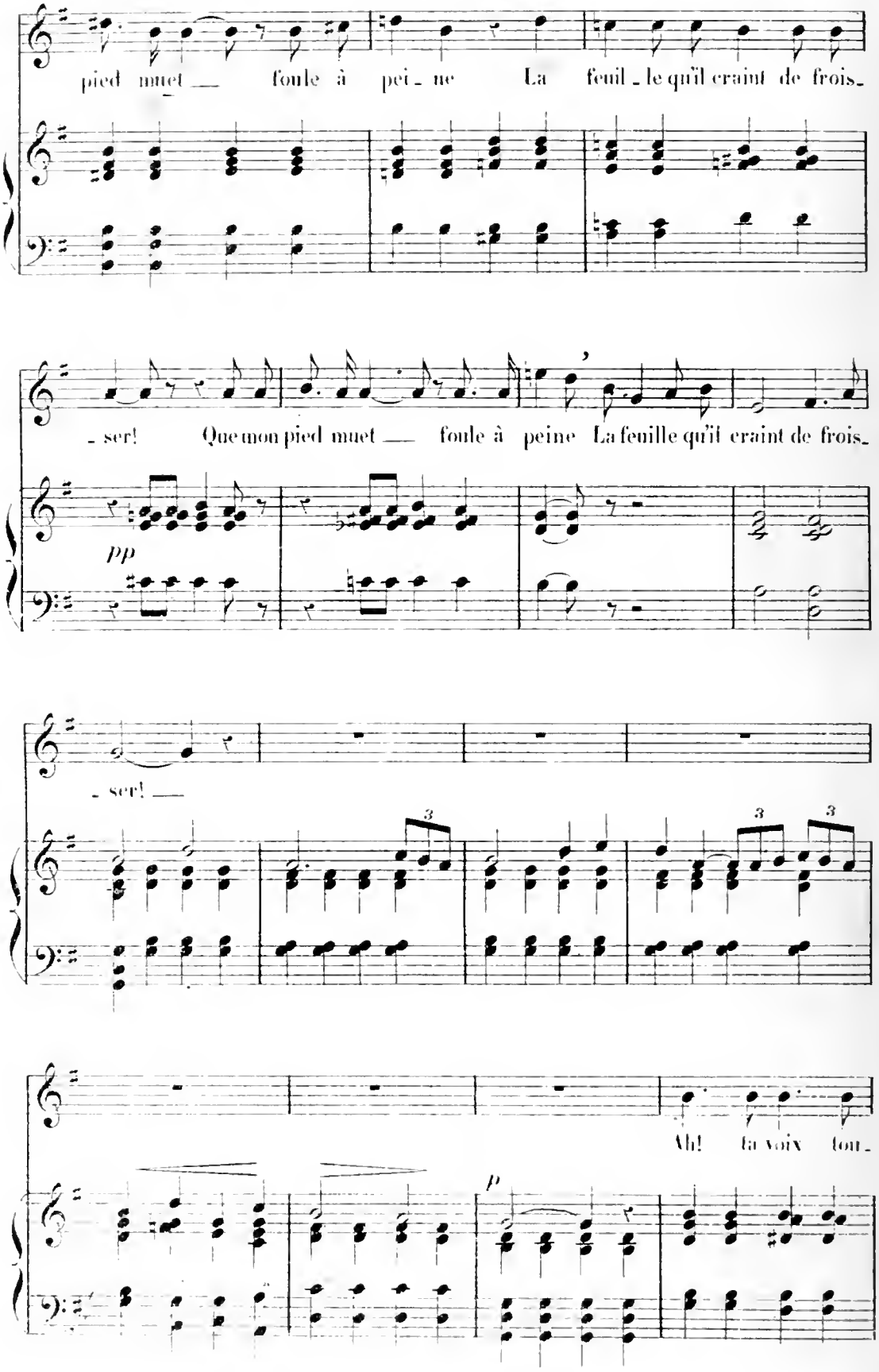
N° 19.

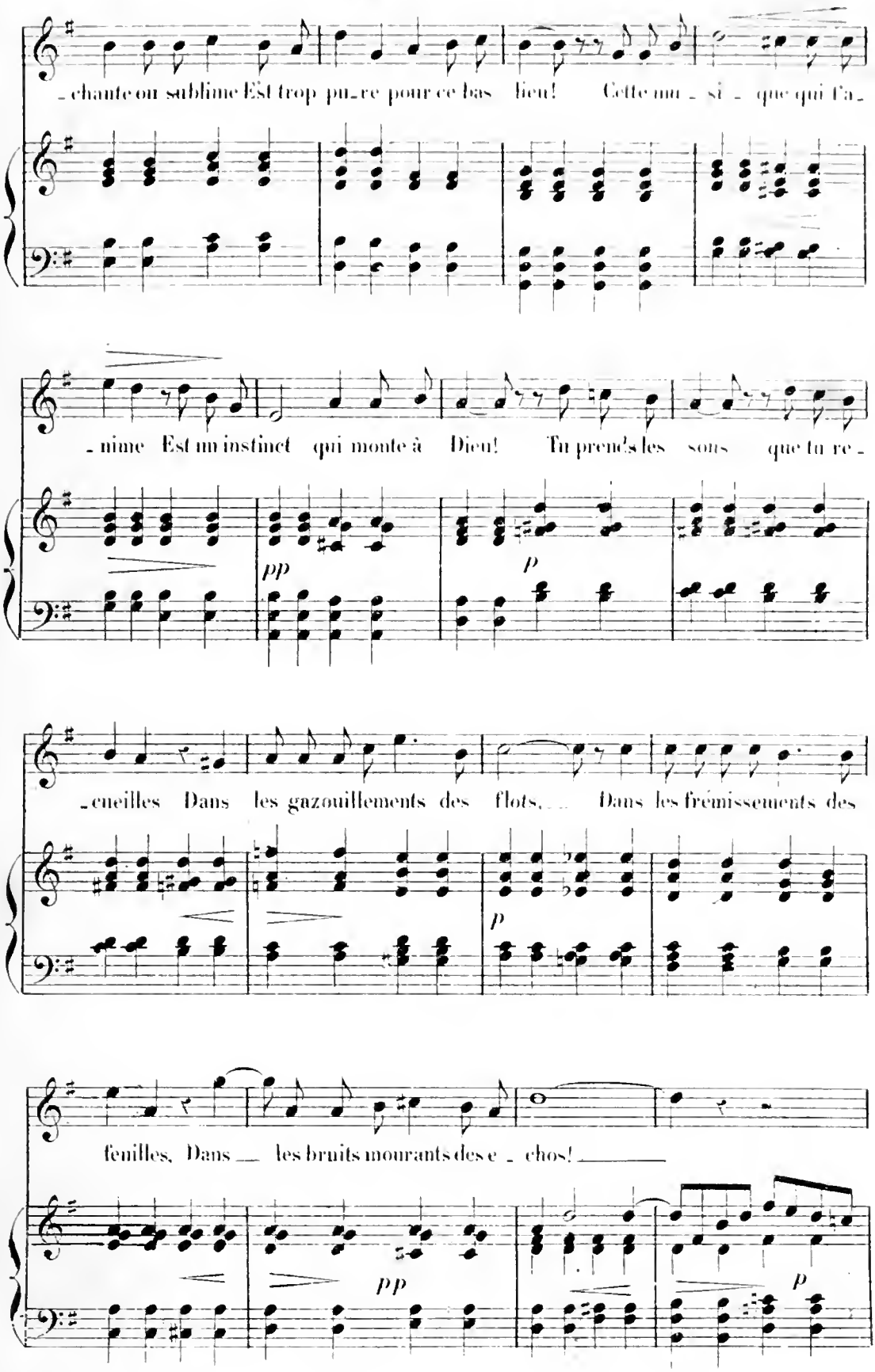
À Mr JULES LEFORT.

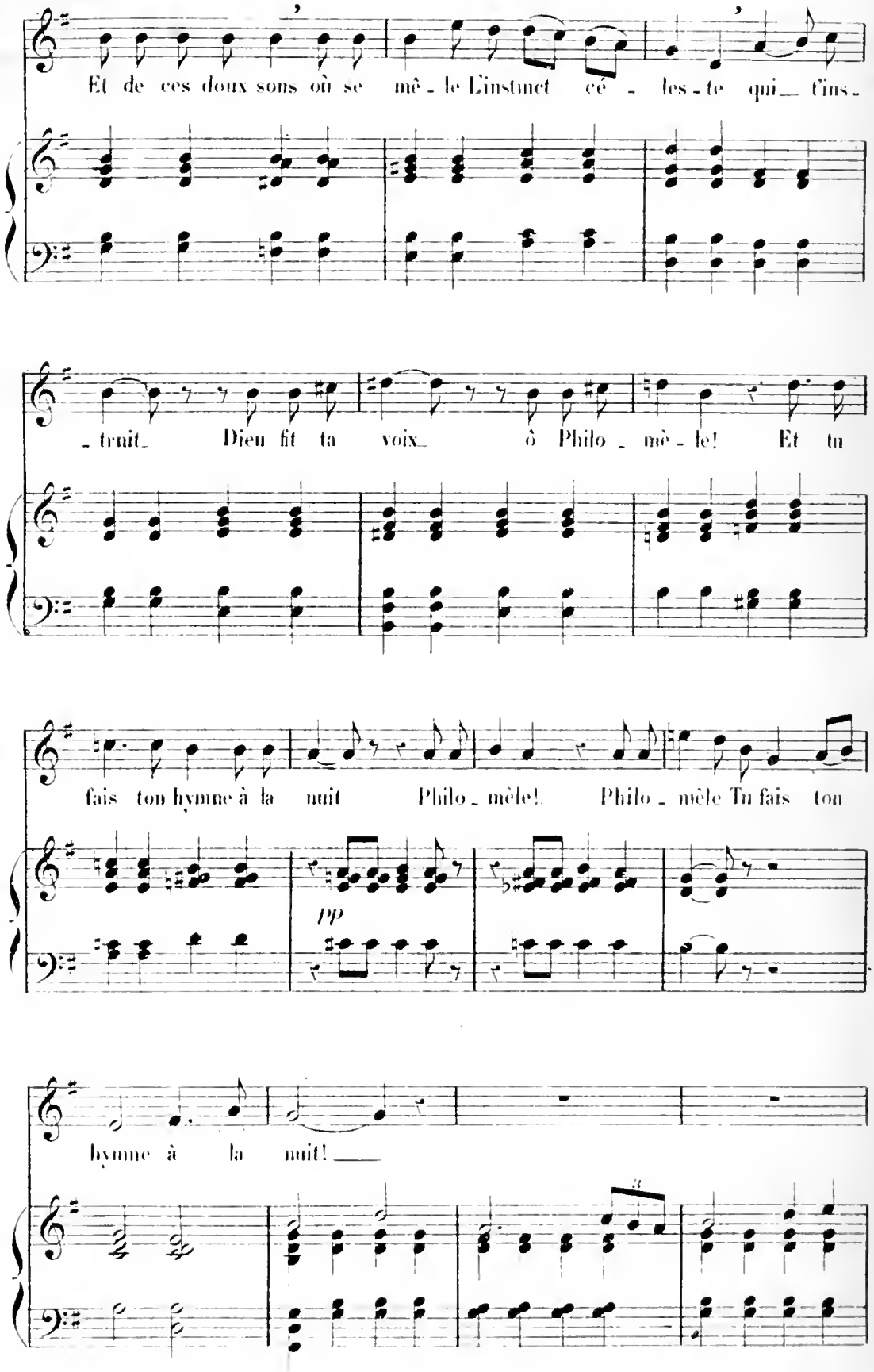


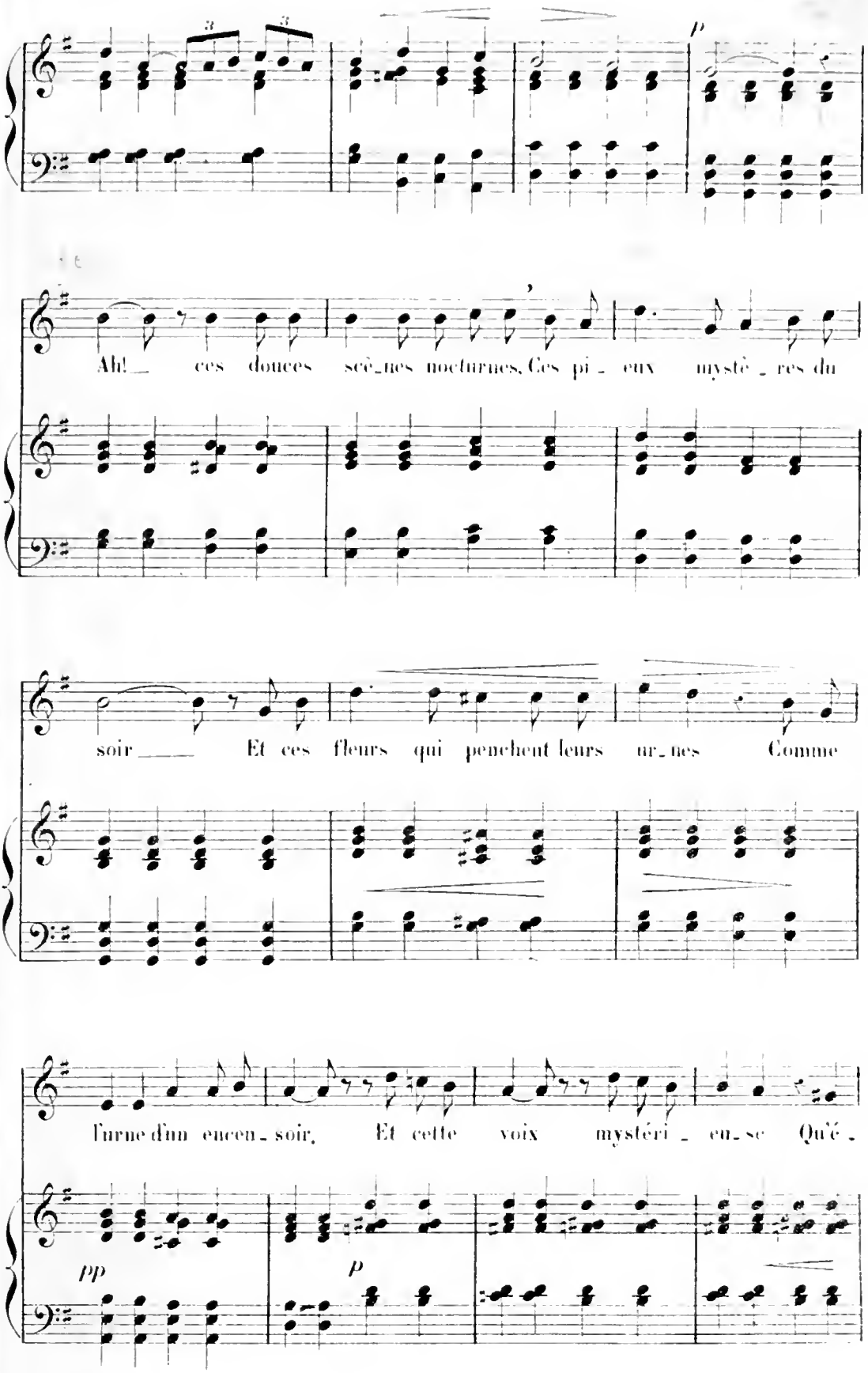

pas que mon o - reil - le Suspen - due à ta dou - ce
voix De l'harmoni - eu - se mer - veil - le S'en -
p
- i - vre longtemps sous les bois!
pp
p
Tu ne sais pas que mon haleine Sur mes lèvres n'ose pas - ser! Que mon

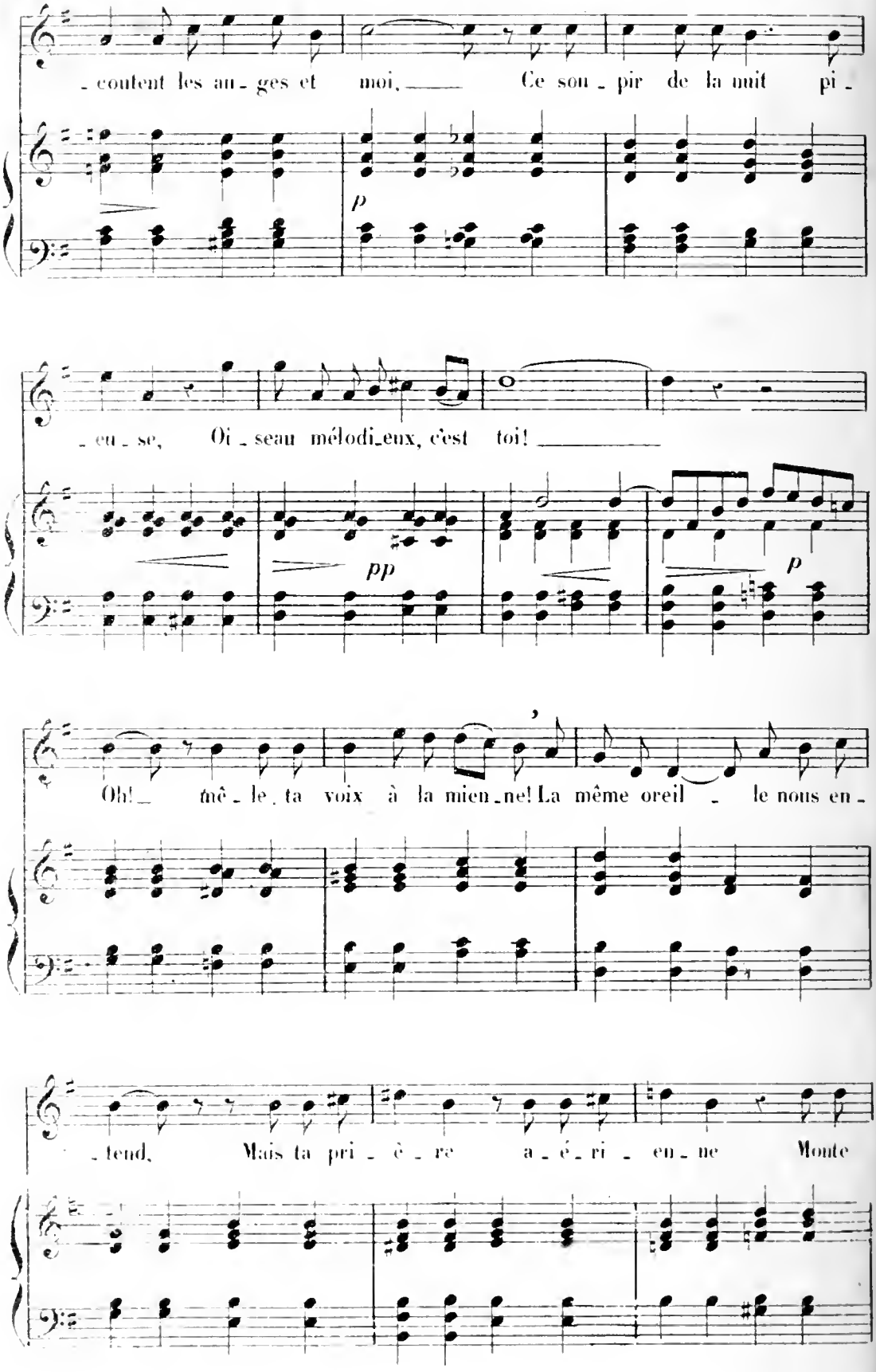
**)

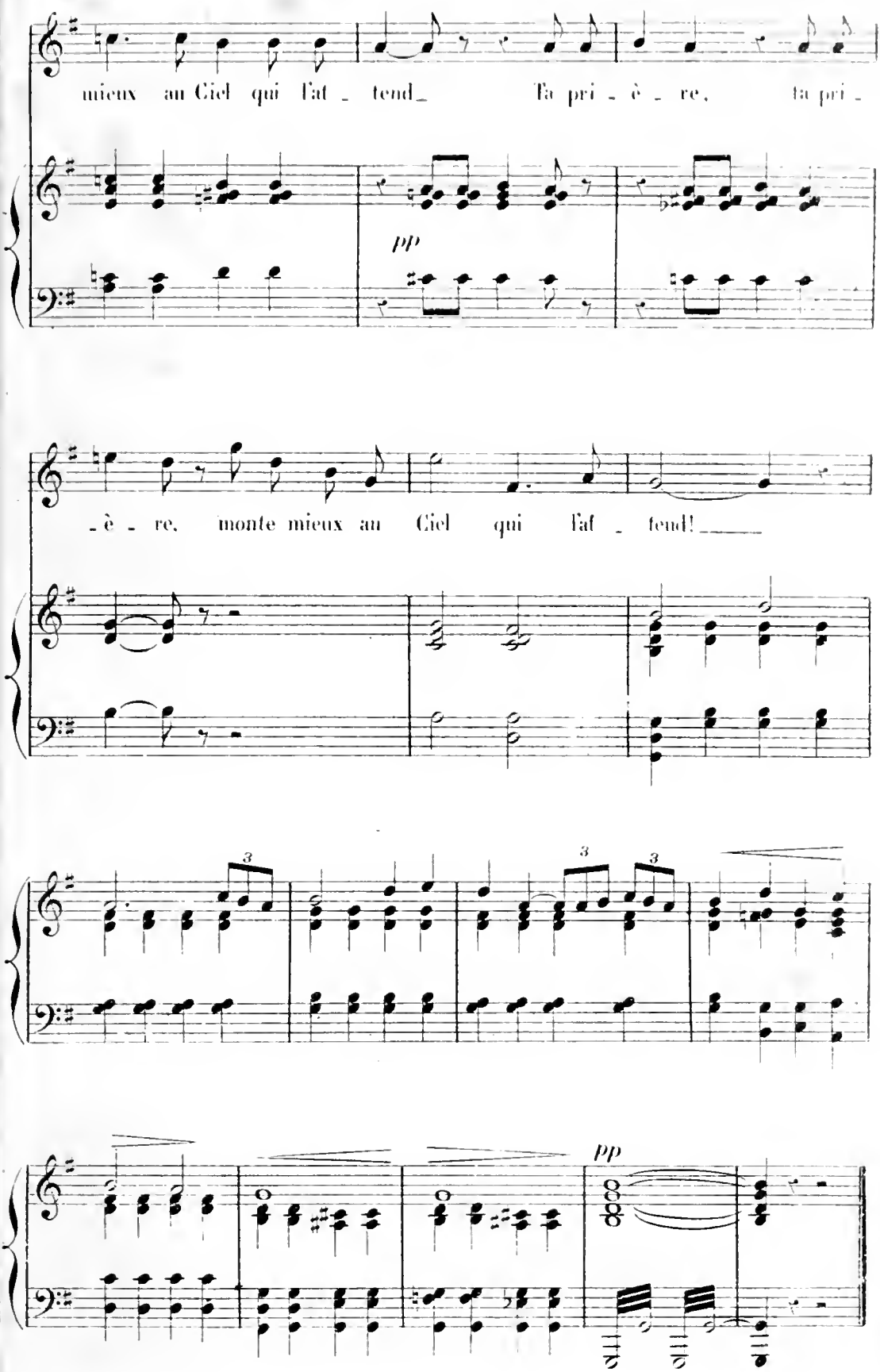

pied muet — foule à pei - ne La feuil - le qu'il craint de frois -
- ser! Que mon pied muet — foule à peine La feuille qu'il craint de frois -
pp
- ser! —
3
3
3
Ah! la voix tou -
p


-chante ou sublime Est trop pu-re pour ce bas lieu! Cette mu-si-que qui l'a-
-nime Est un instinct qui monte à Dieu! Tu prend's les sons que tu re-
pp
p
-cueilles Dans les gazouillements des flots, Dans les frémissements des
p
feuilles, Dans les bruits mourants des e-chos!
pp
p


Et de ces doux sons où se mê - le L'instinct cé - les - te qui_ t'ins -
- truit_ Dieu fit ta voix_ ô Philo - mè - le! Et tu
fais ton hymne à la nuit Philo - mèle! Philo - mèle Tu fais ton
pp
hymne à la nuit! ___


p
Ah! ces douces scè_nes nocturnes, Ces pi_eux mystè_res du
soir Et ces fleurs qui penchent leurs ur_nes Comme
l'urne d'un encen_soir, Et cette voix mystéri_eu_se Qu'é_
pp
p


- coutent les an - ges et moi, Ce sou - pir de la nuit pi -
p
- eu - se, Oi - seau mélodi-eux, c'est toi!
pp
p
Oh! mê - le ta voix à la mien - ne! La même oreil - le nous en -
- tend, Mais ta pri - è - re a - é - ri - en - ne Monte


mieux au Ciel qui l'at - tend_ Ta pri - è - re, ta pri -
pp
- è - re, monte mieux au Ciel qui l'at - tend!
3
3
3
pp